## Rides et Dunes de Sable

Alexandre Valance Institut de Physique de Rennes (IPR), CNRS UMR 6251 Université de Rennes 1, 35042 Rennes Cedex Courriel: alexandre.valance@univ-rennes1.fr

### Plan

- Exemples de structures sableuses naturelles
- Questions fondamentales
- Modélisation
- Mécanisme d'instabilité primaire
- Eolien vs Aquatique, Laminaire vs Turbulent
- Dynamique non-linéaire: murissement, saturation
- Dunes transverses, Barkhanes, Rides éoliennes

Sources:

- A. Valance: « Dynamique Fluviatile » (Cours M2 Systèmes Complexes, Rennes)
- F. Charru et al. : « Ripples and Sand dunes » (Annual Review of Fluid Mechanics, 2012)

• Rides éoliennes (Désert)



Longueur d'onde: 5-10 cm Amplitude: 1-2 cm



• Méga-rides (Désert, Mauritanie)



Longueur d'onde: 50-100 cm

• Rides sous-marines (Plages à marée basse)

Longueur d'onde: 5-10 cm Amplitude: 1-2 cm



• Barkhane

*Longueur* : 20-500 *m* 

*Hauteur: 2-50 m* 



• Champ de barkhanes



• Seif ou Dune « serpent »





Vent bi-directionnel

• Dune étoile



#### Vent multi-directionnel

• Dunes au fond du Rhin (Pays-Bas)





• Bancs de sable alternés (Fleuve, Japon)



• Dunes au fond de la mer (Manche)



• Dunes au fond de l'océan (San Francisco)



• Dunes sur d'autres planètes





Barkhanes sur Mars

Dunes longitudinales sur Mars

• Instabilité du trait de côte (Mer d'Azov)



Echelle de longueur: ~100 km

#### Risques et Aléas

- En rivière et en mer: problème pour la navigation
- Dans les déserts: problème d'ensablement, voies de communications coupées .....



Route coupée par une dune (Mauritanie)



Maison ensevelie (Niger)

#### Enjeux: Fixation des dunes

• Carroyage

#### Mauritanie





# Questions Importantes

#### Questions du physicien ou géophysicien

#### • Qu'est-ce qui détermine la forme des dunes?

- Symétrie de l'écoulement (unidirectionnel vs multidirectionnel, permanent vs oscillant)

- Disponibilité en sédiments
- Qu'est-ce qui gouverne l'instabilité primaire responsable de l'apparition des dunes?
- Dunes éoliennes vs Rides aquatiques
- Laminaire vs Turbulent
- Qu'est-ce qui fixe la taille des rides et des dunes?
- -Ecoulement permanent vs oscillant
- -Rôle de la profondeur de l'écoulement: finie vs infinie

#### Démarche du physicien ou géophysicien

- Observations et expérimentations sur le terrain
- Suivi morpho-dynamique de champ de dunes
- Instrumentation au sol (vent, température, humidité, flux de sable)

Expériences en laboratoire à échelle ou réduite
 *-Etude du transport éolien du sable en soufflerie -Etude des rides et dunes aquatiques (cellule Couette, chenal hydraulique)*

Modélisation et Simulation

#### Classification des édifices éoliens

- Barkhane: vent unidirectionnel et source de sable limitée
- Dunes transverses: vent unidirectionnel et source de sable illimitée
- Dunes longitudinales: vent bi-directionnel et source de sable illimitée

Dunes en étoiles: vent multi-directionnel







#### Observations de terrain

#### □ Suivi de la dynamique d'un champ de barkhanes en Mauritanie



#### Observations de terrain

Relevés des données météo et éoliennes (Ahmedou et al, JGR 2007)

- Intensité et direction du vent, température et humidité
- Flux massique de particules



Station de mesure



*Chronique: vitesse de vent & Flux de sable* 

#### Observations de terrain

Suivi de la dynamique des dunes par relevés topographiques
 (Ahmedou et al, JGR 2007)
 Répartition spatiale des barkhanes



#### □ Transport éolien en soufflerie (1)

#### Soufflerie (LTN, Nantes)



#### □ Transport éolien en soufflerie (2)

Velocimétrie par Imagerie (PIV, PTV)



#### Etude du processus de collision dans le transport éolien



*Caméra Rapide (IPR, Rennes)* 



Particules de 6 mm de diamètre
Vitesse d'impact de 20 m/s
Temps entre 2 images: 16ms

#### □ Formation de rides aquatiques sous écoulement oscillant

Cellule de Couette (Rousseaux, 2003)



Evolution temporelle (Rousseaux, 2003)



#### Dunes aquatiques sous écoulement unidirectionel

(Dreano et al, ESPL 2010)



Chenal: 300cmx20cmx10cm

#### Evolution temporelle (Dreano, ESPL 2010)



Dunes aquatiques sous écoulement unidirectionnel

(Thèse, Julie Dreano, Rennes 2010)

➢ Faible apport en sédiment

➢ Fort apport en sédiment



## Modélisation

#### Description physique du système

- Système diphasique: fluide + particules
- 3 régions distinctes



#### Couplages multiples

• Couplage entre l'écoulement, le sédiment et la topographie



#### Mise en équation



• Equation pour l'évolution de la dune:  $\frac{\partial h}{\partial t} = -\frac{1}{\rho_{lit}} \frac{\partial Q}{\partial x}$ 

- Loi de transport :  $Q(x,t) = Q_{sat}[\tau(x,t)] \propto (\tau \tau_c)^n$
- Contrainte basale calculée à partir de la résolution de l'écoulement au-dessus de la perturbation
- Approximation quasi-stationnaire:  $t_{dune} >> t_{ecoulement}$

## Instabilité morphologique primaire: Modèle 1D
#### Critère de Stabilité

Condition de stabilité d'une surface plane



#### Ecoulement turbulent au-dessus d'une paroi plane

□ Cas d'une paroi lisse:



□ Couche logarithmique:  $u = \frac{u^*}{\kappa} \ln\left(\frac{y}{y_0}\right)$ u<sup>\*</sup>: vitesse de frottement  $y_0$ : rugosité aérodynamique  $\tau = \rho_{\text{fluide}} u^{*2}$ : contrainte cisaillante  $\rightarrow \log \frac{\rho u_{*} y}{\mu}$   $\Box$  Sous-couche visqueuse:  $u = u^* y / \delta_u$  $\delta_v = v/u^*$ : épaisseur sous-couche

#### Ecoulement turbulent au-dessus d'une paroi plane

Cas d'une paroi rugueuse:

Rugosité formé par des grains de taille de d collés sur une plaque plane

On définit un nombre de Reynolds particulaire turbulent:  $\operatorname{Re}_{p}^{*} = \frac{u^{*}d}{d}$ 

▶ Régime hydraulique lisse:  $\operatorname{Re}_{p}^{*} < 5$ 

$$u = \frac{u^*}{\kappa} \ln\left(\frac{y}{y_0}\right) \quad \text{avec} \quad y_0 = \frac{v}{9u^*}$$

 $\blacktriangleright$  Régime hydraulique rugueux:  $\operatorname{Re}_{p}^{*} > 70$ 

$$u = \frac{u^*}{\kappa} \ln\left(\frac{y}{y_0}\right) \quad \text{avec} \quad y_0 = \frac{d}{30}$$

La sous-couche visqueuse est noyée dans les rugosités



#### Ecoulement turbulent au-dessus d'une dune

Résolution numérique de Navier-Stokes (DNS):

$$\rho \left[ \frac{\partial \mathbf{v}_{i}}{\partial t} + \mathbf{v}_{j} \frac{\partial \mathbf{v}_{i}}{\partial \mathbf{x}_{j}} \right] = f_{i} - \frac{\partial P}{\partial x_{i}} + \frac{\partial}{\partial x_{j}} \left( \eta \frac{\partial \mathbf{v}_{i}}{\partial x_{j}} \right)$$

 $\Box \text{ Résolution de l'équation de Reynolds (RANS):} \\ \rho \left[ \frac{\partial \overline{v}_i}{\partial t} + \overline{v}_j \frac{\partial \overline{v}_i}{\partial x_j} \right] = \overline{f}_i - \frac{\partial \overline{P}}{\partial x_i} + \frac{\partial}{\partial x_j} \left( \eta \frac{\partial \overline{v}_i}{\partial x_j} - \rho \overline{v'_i v'_j} \right)$ 

> Contraintes turbulentes:  $\sigma_{ij}^{\text{Re ynolds}} = -\rho \overline{v'_i v'_j}$ 

> Relation de fermeture (longueur de mélange):

$$\tau^{\text{Re ynolds}} = -\rho \,\overline{u'v'} = \rho \,v_T \,\frac{d \,\overline{u}}{d \,y} \quad \text{avec} \quad v_T = \kappa^2 \,y^2 \left|\frac{d \,\overline{u}}{d y}\right|$$

#### Ecoulement turbulent au-dessus d'une dune

Structure de l'écoulement



 Région externe (verte) dominée par l'inertie
 Région interne (bleue) dominée

par les contraintes turbulentes

Epaisseur de la couche interne δ<sub>i</sub>:
 Equilibre entre les contraintes turbulentes et l'inertie

$$\frac{\delta_i}{\lambda} \ln \left(\frac{\delta_i}{z_0}\right) \approx \kappa^2$$

#### Ecoulement turbulent au-dessus d'une dune

□ Hypothèse: H/L<<1 (Jackson & Hunt, 1975)

$$\tau = \tau_0 + \tau_1 = \tau_0 \left( 1 + A \int_{-\infty}^{+\infty} dx' \frac{h_x(x')}{(x - x')} + B h_x \right)$$

Transformée de Fourier :  $\hat{\tau}_1 = \tau_0 (A|k| + iBk)\hat{h}$ 



GdR EGRIN 2-4 Avril 2013

#### Analyse de stabilité linéaire

## • On suppose que: $h \propto \cos(kx) e^{\omega t}$

$$\begin{cases} \frac{\partial h}{\partial t} = -\frac{1}{\rho_{lit}} \frac{\partial Q}{\partial x} \\ Q = Q_{sat}(x) \propto [\tau(x) - \tau_{c}]^{n} \text{ avec } \tau(x) = \tau_{Jakson/Hunt}(x) \end{cases}$$

□ Résultat de l'analyse de stabilité linéaire:

$$\Rightarrow$$
 Re( $\omega$ )  $\propto k^2$ 

Tous les modes sont instables et le mode plus instable correspond au mode de longueur d'onde infiniment petite!!! Modèle de transport hors équilibre

#### Nouvelle hypothèse:

Le transport n'atteint pas sa valeur saturée de manière instantanée en raison de l'inertie des grains

□ Loi de relaxation (Herrmann et al., 2001)



#### Modèle de transport hors équilibre

□ Analyse de stabilité :

$$\sigma = \operatorname{Re}(\omega) \propto k^{2} \frac{B - Akl_{sat}}{1 + (kl_{sat})^{2}} \quad \text{et} \quad c = \frac{\operatorname{Im}(\omega)}{k} \propto k \frac{A + Bkl_{sat}}{1 + (kl_{sat})^{2}}$$

$$\lambda_{cut-off} = \frac{2\pi}{k_{cut-off}} \approx \frac{6A}{B}l_{sat}$$

$$\lambda_{max} = \frac{2\pi}{k_{max}} \approx \frac{3}{2}\lambda_{cut-off}$$

#### Modèle de transport hors équilibre

Mécanisme d'instabilité:



GdR EGRIN 2-4 Avril 2013

#### Les différents modes de transport éolien (Bagnold 1950)



- Saltation: mouvement par bonds successifs (grains très énergétiques), faible probabilité d'être piégés
- Reptation : grains générés par l'impact (grains peu énergétiques)
- Suspension
- Traction (à l'initiation du transport): entrainement directe de l'air

#### Flux et Longueur de saturation



GdR EGRIN 2-4 Avril 2013

#### Les modes de transport dans l'eau



- Transport par charriage (ou charge de fond): roulement, glissement et saltation (particules restant en contact plus ou continue avec le lit)
- Transport par suspension: particules n'ayant pas de contact continue avec le lit

#### Flux et Longueur de saturation

- Transport aquatique
- Charriage (Charru et al. , ARFM 2012)

$$Q_{sat} \propto (S - S_c) \left( \sqrt{S} - \beta \sqrt{S_c} \right)$$

Nombre de Shields S:  

$$S = \frac{\tau}{(\rho_p - \rho_{fluide})gd}$$

- > Relaxation gouvernée soit:
- par l'inertie des grains:  $l_{sat} \propto \frac{\rho_p}{\rho_{eau}} d$
- par la processus de d'érosion et de déposition: *l*

$$_{sat} \propto rac{U}{V_{fall}} d$$

$$\Rightarrow l_{sat} \approx d$$

• Suspension (Claudin et al., JFM 2011  
$$l_{sat} \propto \frac{U}{V_{fall}} D \implies l_{sat} \approx D$$

#### Dunes éoliennes vs Dunes aquatiques

Barkhanes éoliennes vs Barkhanes aquatiques



(Hersen et al, PRL 2002)

#### Ecoulement turbulent vs Ecoulement visqueux

Structure d'une écoulement visqueux au-dessus d'un lit déformé:



Région externe (verte) dominée par l'inertie

Région interne (orange) dominée par les contraintes visqueuses

**D** Epaisseur de la couche interne  $\delta_i$ : Equilibre entre les contraintes visqueuses et l'inertie du fluide

$$\delta_i \approx \left(\lambda \frac{\nu}{\dot{\gamma}}\right)^{1/3}$$

#### Ecoulement turbulent vs Ecoulement laminaire

 Contrainte basale sur un lit déformé dans un écoulement visqueux

$$\tau = \tau_0 + \tau_1 = \tau_0 \left( 1 + \int_x^{+\infty} dx' \frac{h_x(x')}{(\nu/\dot{\gamma})^{1/3} (x - x')^{1/3}} \right)$$
$$\text{TF}: \hat{\tau}_1 = \tau_0 (Ak^{1/3} + iBk^{1/3})\hat{h}$$

(Charru&Hinch, JFM2000)

 $\Rightarrow$  Déphasage positif du à l'inertie du fluide



#### Evolution non-linéaire (cas laminaire)

- □ Analyse faiblement non-linéaire (Valance, PRE 2011)
- *Hypothèses: effet stabilisant de la pente, non-linéarité dominé par le transport*

$$\frac{\partial h}{\partial t} = -\frac{\partial}{\partial x} \left\{ \left( \int_{-\infty}^{x} dx' \frac{h_x(x')}{(\nu/\dot{\gamma})^{1/3} (x-x')^{1/3}} - h_x \right) + a \left( \int_{-\infty}^{x} dx' \frac{h_x(x')}{(\nu/\dot{\gamma})^{1/3} (x-x')^{1/3}} - h_x \right)^2 \right\}$$

#### Diagramme spatio-temporel:

Observation d'un mûrissement (augmentation de la longueur d'onde et de l'amplitude)



#### Evolution non-linéaire (cas laminaire)

Loi d'échelle pour le mûrissement (Valance, PRE 2011)



#### Evolution non-linéaire (cas laminaire)

Mûrissement indéfini en profondeur infinie:



Mûrissement interrompu en profondeur finie D:

$$\lambda \sim (\dot{\gamma} / \nu) D^3$$
  
A ~ D

#### Evolution non-linéaire (cas turbulent)

#### □ Expérience en conduite hydraulique (Langlois, EPJE 2009)

Mûrissement suivi d'une saturation



#### Ecoulement avec surface libre

- Exemples:
- Dunes sous-marines
- Dunes en rivière
- > Dunes éoliennes avec une atmosphère stratifiée
- Nouveau paramètre:

> Le nombre de Froude: 
$$Fr = \frac{U}{\sqrt{gD}}$$

- > Fr<1: Stabilisation des modes de grandes longueurs d'ondes  $\lambda$ >D
- Fr>1: Résonance avec la surface libre

#### Ecoulement avec surface libre

- $L_{sat}/D < 0.1$  et Fr <1:
- > Pas d'influence de la surface libre sur le mode le plus instable
- $L_{sat}/D > 0.1$  et Fr <1:
- Les dunes obliques sont plus stables que les dunes droites ( chevrons, barres alternées ...)
- □ Fr>1:
- > Large déformation de la surface libre
- Résonnance pour le mode λ~D : apparition d'anti-dunes remontant le courant

(Voir pour plus de détails: Fourrière et al, JFM 2010, Charru et al., ARFM 2012)

# Exemple d'instabilité secondaire

GdR EGRIN 2-4 Avril 2013

#### Instabilités morphologiques secondaires

#### Stabilité d'une dune transverse rectiligne

#### <u>Simulations numériques</u> (Parteli et al, PRL 2011)



#### Observations de terrain



Dunes terrestres (White Sand)



Dunes martiennes

#### Modèle simplifié pour les dunes transverses

Hypothèses du modèle:



- Section triangulaire
- > f<sub>in</sub>: flux de sable entrant
- ➤ q: flux de sable au sommet
- $\succ$  T<sub>e</sub>: taux de capture dans la face d'avalanche
- $\succ$  J<sub>u</sub> et J<sub>d</sub>: flux latéraux amont et aval

Equations pour la ligne de crête (Guignier et al, Preprint 2013)

$$h\frac{\partial x}{\partial t} = q\left(BT_e + C\right) - Cf_{in} - B\frac{\partial J_d}{\partial y} + C\frac{\partial J_u}{\partial y}$$
$$h\frac{\partial h}{\partial t} = A\left[f_{in} - (1 - T_e)q - \frac{\partial J_d}{\partial y} + \frac{\partial J_u}{\partial y}\right]$$

#### Modèle simplifié pour les dunes transverses

- □ Analyse de stabilité linéaire (cas T<sub>e</sub>=cst):
  - Dune instable si:

$$\rho = \frac{D_d}{D_u} > 1$$

Prédiction du mode le plus instable:

$$\begin{split} \lambda_{\max} &= 2\pi h \sqrt{\frac{D_u \rho}{AqT_e}} \frac{\rho(\rho-1)}{(1+\rho)\sqrt{\rho} - 2\rho} \\ \tau_{\max} &= \frac{h^2}{AqT_e} \frac{\sqrt{\rho} + 1}{\sqrt{\rho} - 1} \\ L_{parcourue} &= \frac{h}{A_e} \frac{\sqrt{\rho} + 1}{\sqrt{\rho} - 1} \end{split}$$



# Les barkhanes

GdR EGRIN 2-4 Avril 2013

#### Les barkhanes

- Particularités:
- Régime éolien simple: vent unidirectionnel
- Dunes individualisées
- Grande Mobilité: jusqu'à 100 m par an



(Mauritanie)

#### Vitesse de migration des barkhanes

#### Mobilité d'une barkhane

Données de terrain



## Morphologie des barkhanes

#### Structure 3D





#### Stabilité d'une barkhane

#### □ Relations entre les flux entrants et sortants:

Q<sub>in</sub> flux de sable entrant par unité de temps et de largeur

$$\phi_{in} = Q_{in} w$$



$$\phi_{out} = Q_{sat} \times 2L$$
  
avec  $L \propto w^{\alpha}$ 

### Stabilité d'une barkhane



Les petites dunes (W<W<sub>eq</sub>) maigrissent alors que les grandes dunes (W>W<sub>eq</sub>) grossissent

Les observations de terrain et les modèles numériques montrent que  $\alpha$ <1

### Stabilité d'un champ de barkhanes

Raisonnement simple: Dispersion des tailles Dispersion des vitesses Les petites dunes rattrapent les grosses Processus de Coalescence Etat final attendu: Une dune unique

Observation sur le terrain:

la taille des barkhanes au sein d'un champ évolue peu à l'échelle de plusieurs décennies



#### Stabilité d'un champ de barkhanes

Mécanismes de régulation :
 Vents latéraux
 Tempêtes
 Collisions entre dunes

#### Illustration par des expériences sous l'eau



Hersen et al, GRL 2005

GdR EGRIN 2-4 Avril 2013

# Les rides éoliennes

GdR EGRIN 2-4 Avril 2013
# Les rides éoliennes

#### Processus de formation



# Les rides éoliennes



1500

2.0

500

1000

λ\_/d

#### Les rides éoliennes

Mécanisme d'instabilité :
Explication heuristique de Bagnold (1941)



#### Equations du modèle:

$$\frac{\partial h}{\partial t} = -\frac{1}{\rho_{lit}} \frac{\partial Q}{\partial x}$$
$$Q = Q_{reptation} + Q_{saltation}$$

# Hypothèses:

$$Q_{saltation} = cst$$

$$Q_{reptation}(x) = \int_{x}^{x-l_r} \phi_{ej}(x') dx'$$

 $l_r$  :longueur de reptation  $\phi_{ej}$ : flux massique de grains éjectés par unité de temps et de surface

$$\Rightarrow \frac{\partial h}{\partial t} = -\frac{1}{\rho_{lit}} \left[ \phi_{ej}(x) - \phi_{ej}(x - l_r) \right]$$

# • Cacul de $\phi_{ej}$ :

 $\phi_{ej}(x) = n_0 \phi_{impact}(x)$ 

 $n_0$ : nombre de grains éjectés par impact  $\phi_{ej}$ : flux massique de grains impactant le lit par unité de temps et de surface

#### • Effet de la pente:

$$\phi_{impact}(x) = \phi_0 \cos \theta \left( 1 + \frac{1}{\tan \alpha} \frac{\partial h}{\partial x} \right)$$



Analyse de stabilité linéaire (Calcul approché):

$$\frac{\partial h}{\partial t} \propto \left[ \phi_{ej}(x) - \phi_{ej}(x - l_r) \right]$$

Au premier ordre:  $\phi_{ej}(x) \propto \frac{\partial h}{\partial x}$ 

$$\Rightarrow \frac{\partial h}{\partial t} \propto \left[ \frac{\partial h}{\partial x} (x - l_r) - \frac{\partial h}{\partial x} (x) \right] \propto -\frac{\partial^2 h}{\partial x^2}$$

Si  $h \propto e^{\omega t} \cos kx \Rightarrow \omega \propto k^2 > 0$  Tous les modes sont instables

# □ Analyse de stabilité linéaire (Calcul exact): $\omega \propto k \sin(kl_r) - ik[1 - k \cos(kl_r)]$

Le nombre d'onde le plus instable diverge !!

#### Résolution du dilemme:

>Loi de distribution pour la longueur de reptation

$$P(l_r) = \frac{4l_r}{\bar{l}_r^2} \exp\left(-2\frac{l_r}{\bar{l}_r}\right)$$

Nouvelle relation de dispersion



$$k_{\max} = \frac{\sqrt{2}}{\bar{l}_r} \quad ou \quad \lambda_{\max} \approx 4\bar{l}_r$$



GdR EGRIN 2-4 Avril 2013

# Estimation de la longueur de reptation

#### Expérience de collisions (Beladjine et al, PRE 2007)



#### Dispositif expérimental

*Caméra rapide (1000 images/s)* 



# Estimation de la longueur de reptation

Distribution des vitesses d'éjections



Loi invariante avec la vitesse incidente et l'angle d'impact

Seul le nombre d'éjectats varie avec la vitesse incidente et l'angle d'impact

 $\Rightarrow$  Longueur de reptation moyenne invariante avec la vitesse du vent

⇒ Modèle d'Anderson mis en défaut par les observations expérimentales

# Modèle d'érosion/déposition

□ Equations du modèle (Bouchaud EPJB 98, Valance EPJB 99)



 $\succ$  V<sub>0</sub> :vitesse moyenne de déplacement des grains en reptation

 $\succ$   $\Gamma$  : taux d'échange entre les grains mobiles et les grains immobiles

### Taux d'échange:

$$\Gamma = \Gamma_{ejection} + \Gamma_{deposition}$$

avec

$$\begin{split} \Gamma_{ejection} &= \alpha_0 \big( 1 + \alpha_1 \partial_x h + .... \big) \\ \Gamma_{deposition} &= \gamma_0 R \big( 1 + \gamma_1 \partial_x h + \gamma_2 \partial_{xx} h + ... \big) \end{split}$$

 $\succ \alpha_0$  :taux d'éjection

$$\succ \gamma_0 = V_0 / l_r$$
: taux de déposition

#### Modèle d'érosion/déposition

□ Analyse faiblement non-linéaire (Valance, Physica D 2008) ⇒  $\partial_t h = -\partial_{xx} h + v \partial_{xxx} h - \partial_{xxxx} h + \mu \partial_{xx} (h_x^2) + \partial_x (h_x^3)$ 

Diagramme spatio-temporel



GdR EGRIN 2-4 Avril 2013

# Modèle d'érosion/déposition

Analyse faiblement non-linéaire:

$$\partial_t h = -\partial_{xx} h + v \partial_{xxx} h - \partial_{xxxx} h + \mu \partial_{xx} \left( h_x^2 \right) + \partial_x \left( h_x^3 \right)$$

► Cas v=µ=0: Equation de Cahn-Hilliard

Mûrissement logarithmique  $A \sim \lambda \sim \ln t$ 

Cas μ=0 et ν≠0:

A~ $\lambda$  ~ln t pour  $\lambda > \lambda_c$ A~ $\lambda$  ~cst pour  $\lambda > \lambda_c$ 



avec  $\lambda_c = 2\lambda_0/\nu$  ( $\lambda_0$  longueur d'onde à l'initiation de l'instabilité)

#### Questions ouvertes

- Mécanismes régissant la formation des rides éoliennes
- Description du développement non-linéaire des dunes:
- Mûrissement
- -Mécanisme de Saturation
- Interaction non-linéaire écoulement/topographie (recirculation, écoulements secondaires ...)
- Interactions entre dunes: collision, coalescence, division

Régime instationnaire : Influence de la variabilité temporelle de l'écoulement

Transport du sédiment: Effet de la polydispersité du sédiment sur les processus d'érosion, sur la longueur de saturation